Les habitats des tortues marines

Un « habitat » c'est auni 3

L'habitat d'une espèce, animale ou végétale, correspond aux lieux où elle vit, se nourrit et se reproduit.

Tous les êtres vivants possèdent un cycle de vie pouvant les amener à se servir de plusieurs types d'habitats. Au cours de leur vie, les tortues marines utilisent successivement habitats terrestres et marins ; le littoral pour l'incubation des œufs puis les zones océaniques et côtières pour la croissance, le repos et la reproduction.

Chaque espèce possède un habitat privilégié à l'âge adulte : la tortue verte et la tortue imbriquée fréquentent les zones côtières alors que la tortue luth est présente au large.

La plaae

Constituée d'une étendue de sable pouvant être couverte de végétation plus ou moins dense, la plage est une zone de transition en pente douce entre terre et mer.

Les plages de l'archipel guadeloupéen accueillent les pontes de 3 espèces. La tortue imbriquée monte de préférence sous le couvert végétal, la tortue verte en lisière. La tortue Luth privilégie les zones dégagées avec une importante épaisseur de sable.

Les herbiers

A la différence des algues,

les herbiers sont des « plantes à fleurs ». Ils forment des prairies sous-marines qui stabilisent les fonds sableux.

Leurs feuilles constituent la base alimentaire des tortues vertes.

Les récifs coralliens:

Les récifs sont formés de petits animaux bâtisseurs, les «polypes» qui vivent en colonies et que l'on appelle les coraux.

Ces architectures rocheuses protègent le littoral de la boule et des intempéries.

le littoral de la houle et des intempéries.

La tortue « Karet » ou imbriquée, trouve les éponges dont elle se nourrit principalement sur les zones récifales, qui servent également de zone de repos pour la tortue verte.

En prélevant leur nourriture, les tortues marines contribuent à l'installation et au maintien

à l'installation et au maintien de nombreux organismes qui à leur tour participent à la chaîne alimentaire.

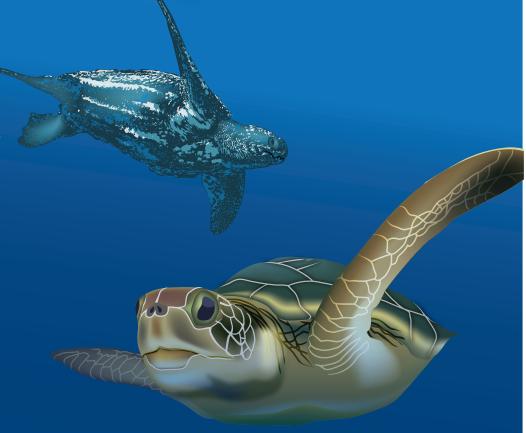
Le large :

Le large se définit par opposition aux zones côtières. Les courants facilitent les déplacements de nombreuses espèces, microscopiques à géantes et permettent des échanges gazeux et nutritifs entre la surface et le fond ou les zones chaudes et froides.

Les petites tortues passent les premières années de leur vie au large où elles peuvent s'abriter et s'alimenter dans des radeaux d'alques et de bois.

Les tortues Luth passent leur vie en pleine mer où elles se nourrissent essentiellement de méduses.







Focus sur les habitats terrestres

Sous la pression anthropique, la végétation naturelle a souvent été sacrifiée ou remplacée par des cocotiers alors qu'elle remplit des fonctions importantes.

- > rôle de protection du littoral : la végétation permet de lutter contre l'érosion du littoral en maintenant le sable grâce aux racines, et d'assurer une barrière mécanique contre la houle ;
- > rôle de barrière naturelle : la végétation arbustive est un écran naturel qui réduit l'impact des éclairages publics, à l'origine des désorientations des tortues marines (femelles en pontes et nouveau-nés après l'éclosion)
- > rôle biologique : critère déterminant pour le choix du lieu de ponte par la tortue imbriquée et la tortue verte ; le couvert végétal agit sur la température du substrat sableux et influence ainsi le sexe des jeunes tortues à naître.

Plus généralement la végétation concourt à la qualité paysagère des sites et à la biodiversité du bord de mer.

Réglementation générale sur les plages















COMMENT AGIR? Le Réseau Tortues Marines Guadeloupe œuvre pour l'étude et la conservation des tortues marines. L'une des actions engagées est la préservation des habitats via la mise en place d'aménagements, d'actions de reboisement et de conseils.

Vous aussi devenez acteur de cette protection



- Etablir un campement ou « entretenir » le site sans respect du milieu (coupe de la végétation, ratissage, feux...) dégrade l'habitat
- Respecter la végétation et les enclos de régénération, utiliser les places à feu ou un barbecue, et amener son charbon ou son bois.



- Rouler en forêt littorale et sur la plage tasse le sable et peut détruire nids et végétation.
- +Utiliser les voies de circulation et les aires de stationnement aménagées en arrière plage.
- Eclairer les plages entraine des désertions et désorientations des femelles et des nouveau-nés.
- Réduire l'impact de l'éclairage en l'orientant coté terre, en le tamisant par de la végétation et en utilisant des lampes rouges.
- Prélever du sable favorise l'érosion et peut détruire les nids.
- + Laisser le sable sur les plages.
- Abandonner ses déchets dans la nature nuit à la conservation des espèces : en mer, ils peuvent être ingérés ou gêner la vie subaquatique ; sur les plages, ils attirent les prédateurs (chien, mangoustes, rats,...) et forment des obstacles pour la ponte et pour les nouveau-nés lors de
- + Déposer ses déchets dans les poubelles à disposition sur les sites ou les rapporter chez soi.
- +Surveiller son chien ou le tenir en laisse et signaler les animaux errants.
- Rejeter des polluants dans le milieu dégrade la qualité de l'eau et peut nuire à l'état de santé des tortues marines.
- + Ne pas laver sa voiture ou la vidanger dans la rivière, utiliser les points de collecte, choisir des produits d'entretien écologiques.
- Jeter l'ancre sans précaution pour mouiller un bateau, peut détruire les fonds marins.
- Utiliser une bouée ou mouiller sur une zone sableuse.



l'émergence.











Plus d'informations sur : www.tortuesmarinesquadeloupe.org

Les habitats des tortues marines

La dégradation des milieux naturels représente une des principales menaces pour la conservation des tortues marines. En Guadeloupe, presque toutes les plages sont des sites de pontes. La haute mer et les eaux côtières offrent une diversité d'habitats marins utilisés par les 5 espèces de tortues marines présentes autour de l'archipel.

Depuis leur protection en 1991, il est interdit de leur porter atteinte directement, de même qu'à leurs habitats depuis 2005.

